

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 25 JUILLET 1918

G.-E. DION, Administrateur

Choses du Terroir.

Une Sainte Coutume

par Noël Negabamat

Le respect des choses du passé est pour les nations un signe de noblesse, et c'est là une partie du patriotisme.

Amédée de Mergeric.

Dans le grand trésor de nos traditions ancestrales il existe une sainte coutume trop peu connue de nos jours, c'est la bénédiction paternelle.

Beaucoup de personnes ont raconté ce charmant petit épisode... mais je ne puis résister à le raconter à mon tour... mes amis lecteurs du Madawaska. On a dit et cela avec raison, que si nous voulons demeurer un peuple vraiment libre et vivre dans la paix et la prospérité, on a dit, dis-je, que la meilleure sauvegarde pour l'avenir d'un peuple, c'est la fidélité à ses traditions... à ses coutumes... Et on a ajouté que ces saintes coutumes transmises de père en fils, étaient la vraie signification de l'âme d'une nation...

En effet si une nation est fidèle à garder ses traditions c'est un bon signe que cette nation ne change pas... c'est un signe que les descendants ont réellement dans leurs veines le sang des ancêtres... dans leurs cœurs leur foi, ainsi que leur amour pour la religion et la patrie...

Nous, petit peuple canadien, nous devons être fiers de nos traditions, car que tout autre nous avons de belles et saintes coutumes et ce qui est plus... ce sont les traditions de la vieille... France...

Cependant nous en avons perdu beaucoup trop... hélas! et voilà que la plus belle... la plus touchante... la plus chrétienne tend à disparaître.

Même j'ose ajouter que beaucoup de nos Canadiens ignorent complètement ce que c'est que la "bénédiction paternelle". C'est triste... bien triste et bien malheureux. Quels sont les enfants de nos jours qui le jour de l'an au matin vont s'agenouiller aux pieds de leur papa et lui demander de les bénir...

Oh quel spectacle doux au souvenir que celui de la "bénédiction paternelle"...

C'est le jour de l'an... De grand matin les enfants sont debout et tous "endimanchés". Le père pendant ce temps est aux "batiments" à faire le "train". La mère revêtue d'un beau mantelet d'étoffe s'occupe à faire rôtir les poulets...

Une fois qu'on est tout arrivé au signe de la maman, l'ainé se présente devant le père

en disant: "Papa voudriez-vous nous bénir, s'il-vous-plait. Ah quelle scène comparable à celle du père accueillant avec bienveillance la demande de son fils... et après une courte prière de le voir d'un air grave et majestueux tracer de sa main sur ses enfants un grand signe de croix prononçant en même temps d'une voix grave et tremblante ces paroles: "Je vous bénis au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit."

Vraiment on dirait un patriarche de l'ancienne loi... tout il y avait de majesté dans ses manières...

Avec quelle joie et complaisance ce grand Dieu des riches et des humbles devrait-il regarder cette sainte action d'un père de famille... maintenant pouvait-il ne pas récompenser sa demande...

Aussi il fallait voir que cette bénédiction apportait dans toutes les familles la joie... le bonheur... la consolation... la paix... le succès...

Quoi de plus beau... Quoi de plus reconfortant... Pouvez-vous trouver une meilleure manière de commencer saintement une année...

La bénédiction paternelle mettait de plus en plus dans l'âme des enfants l'amour et le respect qu'ils devaient avoir pour leurs parents...

La bénédiction paternelle faisait mieux comprendre que les parents sont ici-bas les représentants de Dieu...

Ensuite viennent les souhaits... Le père et la mère embrassaient leurs enfants et faisant à chacun leurs étrennes...

Aimons, conservons, la bénédiction paternelle...

Suivons l'exemple du A. N. Morin qui ne craignait pas de se jeter aux pieds de son père en pleine rue le jour de l'an au matin pour recevoir sa bénédiction.

Amis Canadiens-français, à nous tous incombe le grand devoir de conserver intact le dépôt sacré de nos traditions.

Qu'elles demeurent toujours vivaces dans nos familles Canadiennes-françaises... Si nous agissons ainsi nous sommes assurés de demeurer toujours des dignes fils des preux qui ont découvert et colonisé notre beau pays le Canada.

NOËL NEGABAMAT

Billet du Soir.

Tristesse

Le beau soir agonise dans le ciel bleu. La nuit tend ses voiles. Partout règne le silen-

ce. Ma pensée est remplie de tristesse et de rêves; mes larmes tombent silencieusement.

Pas une voix ne s'élève de mon âme, pas une main ne soulève le poids de ma douleur, pas un ami ne m'attire sur son cœur et me dit: "Je pleure

avec toi: "

Oh! non les hommes sont vains, il ne faut pas chercher leur pitié. Que leur importe-t-ils eux un cœur brisé par la douleur! S'ils sont heureux, si tout leur va bien, que leur importe les malheurs des autres!

Que le cœur humain est inconstant! Il marche dans la vie, faible, tremblant: tantôt s'égarant dans les ténèbres, tantôt revenant à la lumière. Parfois découragé, il s'arrête. Il ne voit rien de ce que il cherche, il pense marcher pour rien, il doute de lui-même, mais poussé par le désir de trouver l'objet qui remplira l'abîme de son existence, il reprend sa route.

Soudain il s'arrête encore, il croit avoir trouvé un ami: son compagnon de route. Il tressaille d'amour Il aime tendrement. Un mot, un rien suffit pour le ravir.

Mais un jour, sans savoir pour quelle raison, l'ami, le compagnon de sa route disparaît; avec lui, il apporte les projets d'avenir, les rêves, la joie, le bonheur; et le pauvre cœur retombe dans une tristesse plus noire encore. Il aimait cet ami, et il pensait être aimé de lui. Il est parti, il a tout brisé, liens d'amitié et d'amour, idéal, et le pauvre cœur pleure ses illusions...

Il est donc vrai que tout est vain et que les meilleures choses se résument à rien. Seul avec ma souffrance, mes yeux laissent tomber des larmes d'amour déçu... Il fait bon pleurer en silence quand on a perdu ses rêves et que d'amères déceptions sont venues jeter le désespoir dans l'âme, il fait bon pleurer après avoir joui du bonheur de vivre avec une personne chérie, il fait bon pleurer après avoir bercé l'espérance, de faire avec elle le reste de la route...

Mais il fait bon aussi de croi-

Les amis de collège

Lorsque déclinant "rosa" et "bonus, bona, bonum," je connus un jour, Léon, qui rendit mon séjour plus agréable. Oh! je l'aimais cet ami.

Avec lui, je traduisais, (en cachette) assez souvent, quelques passages du "De viris," et comme deux apôtres, à coup de dictionnaire, nous en puisions ce qu'on appelait dans ce temps de la science; et les pages tournoyaient sous nos doigts actifs. Ardeurs traducteurs d'Homère et de Virgile, nous en trouvions les vers compliqués, mais les dieux ayant pitié de notre propre misère, envoyèrent à notre secours Camille, qui devint notre ami.

Comme nous nous estimions, et que de récréations joyeuses nous passâmes.

Mais un jour, journée de malheur, la guerre, le terrible fléau, nous dispersa.

L'adieu se fit par un soir du printemps dernier sur les bords de notre petit lac.

Tout se prêtait à la circonstance. La corolle des fleurs semblait nous regarder comme une prunelle. L'humide violette perçait à travers l'herbe et relevait sa tête pour être témoin de nos derniers moments.

Ces grands arbres, ces bancs, témoins muets de nos causeries d'autrefois nous rappelaient une vie heureuse brisée, tout à coup, par "Mars."

Léon restait au Séminaire, et moi, obligé de quitter mon "Alma Mater."

Seule la nature fut le témoin des larmes et des épanchements qui nous séparèrent pour longtemps? Pour toujours?...

Dieu seul le sait! Notre confiance est en Lui.

Un jour nous nous retrouverons.

LOUIS-JACQUES.

re au Seigneur et de lui porter un cœur qu'il a brisé, un cœur vide de l'idéal tant désiré!

Oh! Seigneur, je crois que vous êtes le seul vrai ami, que vous êtes mon Maître et mon Père, que vous êtes infini et que vous possédez la vérité la plus juste, bon et saint.

Je vous bénis et je vous aime. Je vous remercie d'avoir fait saigner mon cœur puisque c'est vous qui l'avez voulu.

FLEUREDEMONT

20 juillet 1918

CHEVAUX

Arrivant jeudi soir un char de tres jolis Chevaux et Juments pesants de 1300 à 1500 lbs

Une belle paire de chevaux gris pesant 3000 livres.

J'ai en tout 25 très bons chevaux et juments de choix et vous êtes invités de venir les voir.

J. W. HALL,
Edmundston, N. B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraget,	M. P. E. Moreauit,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la



"GRAY DORT"

LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Chevaux! Chevaux!

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et, à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,
Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.